



PRESS BOOK

Saint Antoine – 1er Novembre
Journal de Saône et Loire

SAINT-ANTOINE

Un apéro-concert chaque dimanche

Le café Saint-Antoine organise un concert chaque dimanche. Big Bears y jouait la semaine dernière. Cette espèce de « super-groupe » réunit des musiciens de la scène alternative mâconnaise. Le chanteur de Yakuzza, en concert la veille à la Cave à musique, en fait partie. Mais en ce début de soirée au Saint-Antoine, pas de problèmes techniques ! Bonne humeur et énergie rock'n'roll sont au rendez-vous.



Big Bears. Photo G. F. (CLP)

Le public aussi est venu en nombre et s'amuse bien. La prestation scénique du quintette se termine par quelques standards de l'âge d'or du rock'n'roll.

Dimanche 1^{er} novembre à 19 h 30, l'heure où l'on ne sait pas quoi faire, Movie Star Junkies, groupe de Turin qui passe les deux tiers de son temps en tournée, jouera en concert au 92 rue Saint-Antoine, entrée libre.

C. F. (CLP)

WEBZINE – La scène Bourguignone – Le 03 mars 2010

<http://blogs.myspace.com/index.cfm?>

[fuseaction=blog.view&friendId=463197450&blogId=530222690%20](http://blogs.myspace.com/index.cfm?fuseaction=blog.view&friendId=463197450&blogId=530222690%20)

BIG BEARS (+ NASHVILLE PUSSY)

Ninkasi Kao - Lyon (69)

27 Février 2010

.....
1ère excursion pour votre serviteur au célèbre Ninkasi Kao de Lyon pour ce début d'année 2010. Après quelques petits soucis pour récupérer ma place "invité" (la demoiselle de l'accueil ne trouvant pas mon nom) et un petit coup de fil passé à Julien de Big Bears, j'entre enfin dans la salle. Celle-ci est déjà sacrément bien remplie et je pense que le show n'est pas loin d'être sold out, car ce soir était également ouvert l'étage supérieur du Ninkasi qui permet d'apprécier le show de hauteur. Malheureusement celui-ci est déjà rempli à mon arrivée, je m'installe donc à côté de l'ingé son et la table de mixage pour bénéficier du bon gros son de ce soir. Le public, très impatient du début du show, se déshydrate le gosier à l'aide de quelques bières bien fraîches.

20h pétantes, ça y est les lights s'éteignent, la musique de fond diminue et quelques "we are bears & we like beer" se font entendre dans le public et voilà que nos cinq mâconnais investissent la scène pour un show qui se veut résolument rock'n'roll ! Pas d'intro, juste le temps d'accorder rapidement les guitares et basse, et les gros ours se mettent en route sans plus attendre. Et bon dieu ce sont de sacrés ours nourris à la sueur et à la bière qui joueront ce soir ! Ne connaissant pas encore le groupe, exceptées quelques écoutes sur myspace, c'est une surprise plus qu'agréable que j'ai eu ce soir. Etant un die-hard fan de musique dérivée et teintée de rock'n'roll, je n'ai pu qu'apprécier ce show totalement tourné dans cette optique. En effet, les Bears nous ascène une musique très groovy, un espèce de mélange de boogie, de punk et de rock'n'roll où s'enchaînent les rythmiques shuffle qui vous obligent à taper du pied et les refrains accrocheurs faciles à mémoriser.

Après trois premières chansons très rentre dedans, les **Big Bears** surprennent avec un titre rappelant le knocking on heaven's door version Guns'n'Roses. Sur celui-ci nous sera présentée la mascotte du groupe : le gros ours en peluche qui était gentiment posé sur la batterie des Nashville Pussy, et qui finira dans le public pour de très longs slams ! Très classe !

Tout au long de ce show des Bears, chaque membre fait plaisir à regarder et je pense que jouer en première partie d'un groupe comme Nashville Pussy doit foutre une bonne grosse dose d'énergie. Et ce n'est pas Julien qui me contredira, celui-ci armé de son micro blanc déborde d'énergie et ne cessera au long du concert d'aller s'amuser avec les autres musiciens, de danser sur scène ! Très bonne attitude ! De plus celui-ci nous gratifiera d'une prestation vocale de qualité, avec une voix et des paroles très 'n'roll ("we are bears & we like beer", "do you fuck on first date"...). Les musiciens sont eux aussi en pleine forme, les guitaristes envoyant à tour de rôle des solos bien sympatiques, et Régis martelant sa batterie comme il sait bien le faire, nous envoyant une grosse dose de puissance, aidé par la basse. Au niveau du son, je l'ai trouvé un peu fort, mais bien défini au niveau du mixage.

Après quarante minutes de jeux, les **Big Bears** quittent la scène pour laisser place aux **Nashville Pussy**.

Le groupe n'étant pas encore monté sur scène, tout me laisse à penser que le show sera énormissime ! Je n'ai qu'à regarder les baffes guitares et basses très vintage, et ayant pas mal de marques témoignant leur vécu, et la bouteille de Jack Daniel's trainant pour me convaincre que ce soir je ne serai pas à Lyon mais bien au Texas !

Après une bonne demi heure d'attente, nos quatre américain(e)s envahissent la scène sur une intro tournée autour d'un seul thème : la chatte (pussy). Car oui les **Nashville Pussy** ont, pour ceux qui ne les connaissent pas, une imagerie très tournée sur l'anatomie féminine et c'est un peu leur marque de fabrique. Ce n'est d'ailleurs pas leur guitariste Ruyters Suys, à la poitrine plus qu'exposée, qui démentira cela.

C'est donc sur le classic Snake Eyes que les sudistes enflamment le Ninkasi Kao, et tout de suite la salle s'embrase, ainsi que Ruyters Suys qui est impressionnante d'énergie : une vraie pile Duracel pleine puissance, elle bouge vraiment partout, soulevant sa guitare, headbangant frénétiquement et haranguant le public de manière provocante, une vraie rock'n'roll girl ! Et c'est parti pour une heure et demi de show intense, les titres ne sont pas particulièrement longs mais les américains en enchainent plusieurs à la suite ce qui ne laisse au final que peu de temps de répit. C'est ce soir un **Nashville Pussy** au top de sa forme qui se produit à Lyon, et bien que le chanteur Blaine Cartwright était malade avant le spectacle, il réussit à donner une prestation de qualité, où son chant bien teinté par le whisky est très efficace. Le groupe enchaîne les tubes ainsi que les titres de leur dernier album "From Hell To Texas", comme le très cowboy "Speed Machine" et le planant "I'm so High". L'ambiance est définitivement rock'n'roll et américaine, avec les solos de guitares à genoux, les dégustations de Jack Daniel's entre les morceaux, le cultissime chapeau de cowboy de Blaine, la présentation des membres du groupe très réussie, avec le chanteur totalement à fond dedans pendant que les autres musiciens se tapent un jam. Les titres s'enchaînent et je ne vois pas le temps passer, pourtant voilà que le groupe joue son dernier titre "Why why why", et quitte la scène. Mais le public n'est pas de cet avis ! Et deux minutes plus tard les Nashville sont de retour avec leur santiags pour un rappel de trois titres puis la sueur, la bière et le groove. Un final très rock'n'roll, où Ruyters offrira carrément ses cordes de guitares au public !

C'est donc une excellente soirée qui s'est déroulée ce soir au Ninkasi Kao, avec deux très bon groupes, une bonne découverte de **Big Bears** que je conseillerai à tout ceux qui aiment le groove et la bière ! Petit bémol : un son très fort pour Nashville, qui nécessitait des bouchons pour le bien de nos oreilles, je pense que la limite en décibels des concerts fut largement dépassées...

Le mot de la fin : sex, drugs, rock'n'roll ! Et merci à la Scène Bourguignone, et à Julien et Big Bears pour le pass !

JIJOU

« There is blond pussy, black pussy, hairy pussy, horse pussy, cat pussy, little pussy, big pussy, strange pussy...and Nashville pussy ! »

Bien avant l'ouverture des portes, l'ambiance s'annonce déjà chaude et moite, l'évènement, et pas des moindres, organisé par les infatigables de chez Base productions affiche effectivement complet. La queue devant la salle n'est donc pas composée de fans attendant le début du concert, mais bel et bien par des retardataires espérant la mise en vente de quelques places supplémentaires.

Lieux bondé, bar qui tourne à plein régime, ce soir c'est bière et rock n' roll!

« We are bears and we like beer », le slogan des maconais de Bigbears, premier groupe à emballer les planches, prend alors tout son sens et l'assistance prête à en découdre boit littéralement les paroles d'un groupe décomplexé entamant avec vigueur un set rock bien terreux au goût des « states ». « Say yes, baby say yes », tout le monde bouge la tête sans problème tout en balançant dans les airs l'ours en peluche géant donné en pâture par le groupe. Malgré une certaine constance sonore, BigBears chauffe la salle, installant une ambiance conviviale; pas d'hystérie encore, mais le moment tombe bien pour siroter sa pinte. Bien dans leur set, les musiciens tiennent leur baraque et font ce qu'ils ont à faire, envoient du son, et le mélange « sueur/alcool » synonyme des bonnes soirées commence à titiller les narines.

Domage que le changement de plateau qui s'étire refroidisse un peu les corps, mais pas les esprits puisque la simple extinction des feux en prélude provoque déjà des cris d'encouragement. La suite ne sera qu'un magma sans nom de membres.

Apparition des Nashville Pussy. Hurlements. Envoi du son. Mise en orbite du public. Ce soir, pas de chichis, pas de quartier, sur scène, il y a un groupe qui balance, ça a le goût du rock, le crade du punk, la pêche du hard, ça sent la vieille aisselle, l'haleine chargée de tabac et de vieux bourbon, si t'aimes t'en reprends et si t'aimes pas, t'en reprends quand même. Ce soir c'est ça, c'est rock n' roll, et les godets qui volent rejoignent les crowd surfers, les godasses dans une foire telle que le Ninkasi n'en avait pas vu depuis un certain temps. Avoir le son parfait? Sortir le plus de notes le plus proprement possible? Malheureux, qui s'attendait à ça? C'est pas le bon endroit. Les Nashville donnent une leçon de vie pour les metalleux coincé des fesses, qui ne bouge pas subit la loi de la foule! Autant dire que les titres plus posés façon rock sudiste/bluesy sont bienvenus pour accorder du répit dans des premiers rangs où les conditions de survie deviennent plutôt hostiles. Sur scène, c'est chacun son style, l'intenable Ruyters Suys faisant le show, entretenant des relations...intimes avec son instrument et crachant de la bière sur la foule pour une bonne douche houblonnée. Ça brasse, ça rock, ça groove, et si du côté de la batterie (et d'une grosse caisse énorme) la frappe est parfois un peu lourde (poids des années, ou du Jack Daniels?) les odes au sexe, à la bibine et à la baston sont efficaces et trouvent preneur, tout comme la reprise des - je cite - « mid cocks » Rose Tattoo pour terminer en beauté. Pour leur dernière date de tournée en France avant leur départ en Australie, les Nashville Pussy se lâchent, avec le traditionnel arrachage de cordage de guitare d'une musicienne à la limite du topless en fin de set, puis par une petite séance photo avec le public. Ca fait du bien par où ça passe! Keep on fucking !

ARTICLE

<< JE PARIE QU'ABBATH PEUT AVOIR PLUS DE FANS QUE LES TELETUBBIES

[Retour à la page principale](#)

[EVILE A LONDRES, THRASH A TOUS LES ETAGES >>](#)

EN ROUTE POUR NASHVILLE...PUSSY !

Mercredi, 10 Mars 2010 à 17:59 par Seb

[Live Report](#)



Artistes : [Nashville Pussy - Big Bears](#)
Salle : Ninkasi Kao
Ville : Lyon
Date : 27-02-2010

Le hard rock est à l'honneur ce soir au Ninkasi de Gerland avec les américains de Nashville Pussy. Deux surprises laissent présager une bonne soirée : le concert est sold-out, 600 personnes sont présentes, et le combo qui ouvre, Big Bears, assure grave.



Big Bears

Ce sont les français de Big Bears qui ont la mission de chauffer la salle et les gaillards s'en sortent avec les honneurs. Leur musique est simple et directe : du hard rock avec quelques touches plus bluesy voire punk. Les musiciens sont heureux d'être là et pétent la forme. Le son manque un peu de clarté sur les guitares mais cela reste honnête. La musique est plutôt équilibrée et audible. Pendant une grosse demi-heure le groupe fera la démonstration de son talent pour la joie de nos cages à miel. Tout le monde est juste et à sa place, particulièrement Camanbear, le batteur, même si parfois il en fait un peu trop en terme de break.

« We are Bears et we like Beer » !



Bon set

Chronique EP – 13/08/2010

août 13, 2010 - vendredi

Chronique EP "We Are Bears And We Like Beer" de Big Bears (2010)

BIG BEARS

EP 5 Titres "We Are Bears And We Like Beer"

.....
Rock'n'roll is the Devil's music !

Vous l'aurez sûrement deviné, aujourd'hui c'est un groupe bodybuildé à la sauce groovy, boogie, ooo yeaah dont je vais vous parler. **Big Bears**, groupe mâconnais ayant sorti leurs griffes de la forêt depuis 2009 et qui nous sert aujourd'hui leur premier EP 5 titres "We Are Bears and We Like Beer !".

No gros ours ne sont pas du genre à faire des détours pour croquer leurs prois. Ici c'est plug and play, on allume et on envoie de la buche direct dans nos oreilles, rock'n'roll oblige ! Parfois proche d'un Motorhead dans l'entrain et la cadence de certains riffs puis plus punk par moment "King of the asshole", le groupe communique une grosse dose d'énergie qui, allée à la qualité des compositions entraînent facilement le martelage de pieds contre le parquet. Big Bears c'est aussi un bon moment de rigolade pour les anglophones qui comprennent les paroles, humour bon enfant tournant autour de la bière, des cuites, du sexe "Say Yes" et "We Are Bears".

Au final c'est un très bon moment passé à l'écoute de cette première buche des mâconnais, qui supportée par une production à la hauteur, des musiques de qualité bien ficelées et entraîantes, ainsi qu'une énergie sincère, nous plonge dans leur univers rock'n'roll de la forêt. Seul petit regret sur la durée de l'EP, 13 minutes, qui laissent quelque peu sur notre faim, mais qui frénétiquement nous invite à relancer le skeud du début ! Un groupe à découvrir aussi en live, car pour les avoir vu avec Nashville Pussy, Big Bears ça envoie du bois !

Note 7/10

JIJOU

13/08/2010

<http://www.myspace.com/biqbears666>

JSL – Septembre 2010

Les bons dimanches du Saint-Antoine



Les Big Bears, dans la plus pure tradition du rock. Photo C. F. (CLP)

Chaque dimanche au bar Saint-Antoine, l'apéritif se boit en musique. Big Bears y servait dernièrement son rock'n'roll musclé pour le plus grand bonheur des amateurs de « gros son ». Ce groupe s'est formé en 2009 avec la volonté de jouer le plus authentique rock'n'roll, mâtiné de punk-rock et de hardcore. Ces musiciens expérimentés officient dans divers groupes locaux aux styles variés. Leur concert de dimanche au Saint-Antoine était excellent : le chanteur Julien Bloch invite le public à entonner les refrains en chœur, le guitariste offre son instrument à un membre du public, chargé de finir le morceau à sa place. Au bout d'un moment, on ne distingue plus les artistes du public. Le concert s'achève en apothéose par l'immortel Johnny B Goode, interprété avec maestro par M. Bloch père, réincarné en Chuck Berry.

cyril fortin (clp)

Ce soir, concert de Land, noise rock psychédélique, à 19 heures au 92 rue Saint-Antoine, entrée libre.

CHRONIQUES EP

« We are Bears and we like Bear » :

Metalchroniques.fr

<http://www.metalchroniques.fr/guppy/articles.php?lng=fr&pg=5351>

Big Bears est un groupe de Hard Rock saucé Punk pour ceux qui aiment les étiquettes. Fondé il y a maintenant un an et demi, ce groupe Mâconnais n'est pas à ces débuts avec cet Ep et cela s'entend dès la première écoute. Mauvaise surprise, l'artwork une tête d'ours sur fond rouge, et le titre de cet Ep « We are bears and we like beer » n'étant pas sans rappeler un combo parisiens complètement naze (Scavengours) à tout point de vue, qui, heureusement depuis, sombra dans l'oubli le plus total. Nuançons tout de fois le propos, avec les points les plus positifs, la musique de Big Bears est bonne, sacrément bonne. L'ambiance est là et l'atmosphère reconnue et appréciée par votre serviteur est bien celle d'un combo de rock.

Ce petit Ep réussi le tour de force de communiquer de l'enthousiasme avec des titres courts et insicifs qui ne manquent pas de rendre hommage à la fête et à la bière. L'Ep ouvre sur « Pony Song » très bon titre rock emmené par une voix éraillée et une rythmique d'enfer. Le groupe me fait parfois penser à des titres de Bad Religion « Do U Fuck On The First Date ». Ici pas d'entourloupe, le batteur tabasse ses futs, les guitares sont crasseuses, la basse comprime nos oreilles et cette voix pleine de rage propose un style quasiment punk. Notons par ailleurs ces clins d'oeils à Motorhead et Turbonegro, classiques de chez classiques mais méchamment dansant, à l'ancienne quoi. Rien à jeter. Une très bonne découverte. On regrette cependant que le disque soit si court. On attend l'album !

Webzine « la scène Bourguignonne »

<http://www.myspace.com/index.cfm?fuseaction=blog.view&friendId=463197450&blogId=538186136>

Rock'n'roll is the Devil's music !

Vous l'aurez surement deviné, aujourd'hui c'est un groupe bodybuildé à la sauce groovy, boogie, ooo yeaah dont je vais vous parler. Big Bears, groupe mâconnais ayant sorti leurs griffes de la forêt depuis 2009 et qui nous sert aujourd'hui leur premier EP 5 titres "*We Are Bears and We Like Beer !*".

No gros ours ne sont pas du genre à faire des détours pour croquer leurs prois. Ici c'est plug and play, on allume et on envoie de la buche direct dans nos oreilles, rock'n'roll oblige ! Parfois proche d'un Motorhead dans l'entrain et la cadence de certains riffs puis plus punk par moment "*King of the asshole*", le groupe communique une grosse dose d'énergie qui, alliée à la qualité des compositions entraînent facilement le martelage de pieds contre le parquet. Big Bears c'est aussi un bon moment de rigolade pour les anglophones qui comprennent les paroles, humour bon enfant tournant autour de la bière, des cuites, du sexe "Say Yes" et "We Are Bears".

Au final c'est un très bon moment passé à l'écoute de cette première buche des mâconnais, qui supportée par une production à la hauteur, des musiques de qualité bien ficelées et entraînantes, ainsi qu'une énergie sincère, nous plonge dans leur univers rock'n'roll de la forêt. Seul petit regret sur la durée de l'EP, 13 minutes, qui laissent quelque peu sur notre faim, mais qui frénétiquement nous invite à relancer le skeud du début ! Un groupe à découvrir aussi en live, car pour les avoir vu avec Nashville Pussy, Big Bears ça envoie du bois !

Aux portes du Métal

<http://auxportesdumetal.com/reviews/BigBears/bigbears-wearebearsandwelikebeer.html>

Un groupe de déconneurs, comme vous pouvez le constater. C'est Prince Al Bear lui-même qui nous a contacté directement, en nous proposant de chroniquer leur premier EP au titre tout aussi déconnant de *We Are Bears And We Like Beer*. Le nom du groupe et le titre de l'EP ont piqué ma curiosité, et un œil sur leur site web m'a finalement convaincu de m'en occuper.

Les Mâconnais accumulent bon nombre de bonnes choses sur ce petit EP de seulement treize minutes. D'abord, des compos pêchues, parfois punkisantes, parfois Mötörhead-esques, toujours sympathiques. Ils démontrent ensuite un bon bagage technique, autant côté guitares que basse/batterie. Enfin la voix, un peu râpeuse, qui chante en Anglais (avec un très léger accent Français), et sent bon les excès du rock and roll. Autre point marquant, et qui m'a aussi particulièrement attiré, est la quantité d'humour qui déborde de cette démo. Le chant, les paroles (j'y reviendrai), le nom du groupe, la pochette et surtout les titres des morceaux. Jetez un œil à la tracklist, si vous êtes bilingue (option langage familier), elle devrait vous faire sourire. Les paroles, vous l'aurez compris, sont, comment dire, un iota grossières, et en tout cas carrément branchées cul, sujet qui semble la source d'inspiration majeure du groupe.

Dès le premier morceau, au titre subtil et élégant de *Do You Fuck On The First Date*, on comprend le thème global. C'est fait avec beaucoup d'humour, et on se marre pas mal en écoutant plusieurs chansons de l'album. Le morceau a musicalement un bon rythme, un bon break un peu bluesy, un bon solo de guitare, ça fait un peu penser à du Motörhead et d'ailleurs Lemmy apprécierait probablement les paroles, lui aussi. On continue dans la poésie avec *I'm The King of The Assholes*, dans la même lignée, c'est carré, net et précis. Efficacité garantie. Je demande à voir ça en live, pour peu que le groupe retransmette la même énergie et surtout la même dose d'humour, ça risque de payer. J'ai pu lire d'excellentes revues de leur prestation en première partie de Nashville Pussy à Lyon. Mon morceau préféré reste le suivant, *Pony Song*, toujours assez simple et rudement efficace, notamment avec un refrain des plus accrocheur qui a tendance à faire bouger la tête. Un bon solo de guitare parachève le tout. On repart dans la dentelle avec *Say Yes*, plus punk, avec sa gueulante d'intro "Come on baby show me your boobs", qui annonce un ribambelle d'autres galanteries. J'aime un peu moins, c'est un peu trop bourrin et basique à mon goût, mais bon, pour deux minutes et douze secondes, on n'a pas le temps de s'ennuyer. On termine sur un bon *We Are Bears*, avec une guitare ravageuse, des rythmes frénétiques, qui changent à plusieurs reprises, et quelques bons soli de guitares.

Les ours aiment le cul et la bière, certes, ils jouent vite et bien, ils se donnent, et ça c'est encore mieux. Ils manient la langue (j'me comprends) et l'humour. On se doit de les soutenir !

PAVILLON 666

<http://www.pavillon666.fr/chronique-metal-5724.php>

PAVILLON 666 - Interview

Bonjour Big Bears et merci de nous accorder un peu de temps ?

1) Pouvez- vous nous présenter le groupe en quelques mots ?

Big Bears est un groupe de Mâcon, fait de 5 « caractères » bien trempés. Cinq « ours » voulant revenir à l'essence même de la musique : le plaisir ! Les ingrédients de la sauce Big Bears sont : de la déconne et du Rock N Roll ! Ça c'est pour la scène, par contre nous travaillons sérieusement et professionnellement pendant les périodes de composition et de répétitions.

Nous ne prenons du plaisir que si c'est vraiment carré !

2) Vous vous êtes connus en 1999. Pourquoi avoir attendu tant de temps avant de donner naissance au projet ?

Chaque membre de Big Bears a joué dans des formations différentes avec au moins un des autres membres du groupe, mais sans trouver le projet qui pourrait fédérer tout le monde. Tom et Page (qui étaient voisins) ont composé quelques titres ensemble, puis ils ont réunit rapidement le reste du groupe. Au départ le chant était assuré par Tom et Page, mais rapidement, ils ont eu besoin d'un chanteur pour pouvoir se concentrer sur leur instrument et l'énergie, c'est là que Prince Al Bear est arrivé, avec son expérience de frontman sur-vitaminé, tombé dans une marmite de red bull, quand il était petit.

3) Quelles sont vos influences musicales ?

Nos influences personnelles sont larges, mais nous avons tous en dénominateur commun : le ROCK N ROLL Les groupes que nous adorons sont bien entendu Motorhead, Nashville Pussy, Gluecifer, Hellcopters, Didier Barbelivien...

4) Pourquoi avoir nommé le groupe « Big Bears » ? Qui en a eu l'idée ?

L'idée est venue de Page et Tom, car nous avons tous des caractères d'ours ! on serait capable de vivre tous les 5 en autarcie dans une caverne pendant longtemps, à condition d'avoir tout de même quelques litres de Suze (boisson officiel du groupe, oui je sais c'est pas bon, mais c'est comme ça !)

5) Le titre du mini-album « We Are Bears And We Like Beer » est très ironique et m'a beaucoup plu. Reflète-t-il l'image du groupe ?

Ce groupe est un défouloir et ça se voit sur scène, on se donne, on donne, le maître mot est plaisir dans tous les sens du terme ! Ce titre est un slogan que l'on scande sur scène et c'est aussi un clin d'oeil à notre chère Lemmy.

6) Sinon comment s'est passé l'enregistrement de l'opus ? Le résultat est-il à la hauteur de vos attentes ?

Nous sommes très content du résultat du son de l'ep, nous avons enregistré dans une ferme en pleine campagne en 2 jours. Il existe un petit teaser sur youtube, de l'enregistrement. Notre idée est d'avoir un son ludique, qui flatte les oreilles, pas crados, mais qui reste rock N roll, un son qui joue sur le physique : basse et grosse caisse dans le thorax, les guitares devant les yeux, la voix dans la gorge et la caisse claire dans la tête...

7) De quoi parlent vos textes ? Y a-t-il un sujet précis prédominant ? Nos textes parlent essentiellement de géo-politique, d'écologie, et de l'avenir de la planète... Non je déconne ! Du cul, des moteurs pleins de cambouis, d'alcool et encore de cul.... Il y a de très bon groupes qui écrivent très bien, de beaux textes profonds et utiles, ont leur laissé le job, nous c'est plus direct. Nous ne sommes pas des poètes, et surtout on aime dire de grosses conneries !

8) Vous allez enregistrer votre nouvel album à Chicago durant l'été 2011 plutôt atypique pour un groupe français non ?

Bon... le projet n'est pas encore bouclé, le budget est bien entendu assez important, et pour l'instant la somme n'est pas réunie, d'ailleurs si vos lecteurs peuvent nous envoyer ne serait ce que 1000 euros chacun, car là bas les putes sont assez chers... wait and see !!!

9) Quel regard portez-vous sur la scène punk rock en France aujourd'hui ? Peut-on s'y faire un nom ? Nous avons une mauvaise connaissance de la scène punk, car nous sommes plus proche du Rock Scandinave comme Gluecifer ou hellcopters mais en ce qui concerne les musiques dites « alternatives », honnêtement, nous pensons que la mouvance est morte ! Tuée par la loi sur le bruit dans les bars, l'interdiction de la clope, les charges sociales sur les groupes etc... la musique punk et rock vient des bars, maintenant un bar qui fait venir un groupe est emmerdé par la sacem, l'ursaff, les voisins etc... je pense qu'il faudrait instaurer un statut de musicien amateur permettant aux groupes de pouvoir jouer, organiser des concerts sans toute la lourdeur que ça engendre.

Nous avons joué en Suisse ou en Belgique, l'accueil et l'ouverture d'esprit n'ont rien à voir... Ca joue dans les bars, les squatts, partout.

En France il reste les Smac et ils ne sont pas très chauds pour notre style de musique, la tendance est au folk et à l'électro... Attendons...

10) Vous avez fait les premières parties de très grands groupes comme Motorhead ou les Nashville Pussy ça a du être une expérience formidable ? Les avez-vous rencontrés ?

Pour Mötörhead c'était vraiment différent, car c'était dans le cadre d'un festival, le freewheels. Mais nous avons pu les approcher et on était comme des gosses croisant Buzz l'éclair. J'ai passé tout le concert de Mötörhead sur le plateau et j'avoue avoir versé une petite larme en me disant putain, c'est pour vivre des moments comme ça que je veu faire de la musique!

Pour les Nashvilles, c'était fantastique, l'organisation était royale, les Nashvilles très sympa avec nous, on a pu papoter un peu et échanger quelques bières. Nous avons eu un très bon accueil du public plutôt hostile au départ, et d'ailleurs nous avons beaucoup de bonnes chroniques suite à ce concert. Et Nous ne parlerons pas de la première partie des Lords of Altamont, qui ne le mérite pas :)

11) L'interview se termine un petit mot pour tous nos lecteurs ?

Déjà un grand merci à pavillon 666 qui nous a permis cet interview et une belle chronique. Venez nous voir sur scène, on se donne à 200% et vous passerez un bon moment ! Et si vous organisez des concerts, des Bar-mitzvah ou un enterrement, on est dispo. toutes les infos sur www.bigbears.fr

METALSICKNESS.COM

Avec beaucoup d'expérience individuelle mais finalement peu de temps en tant qu'entité, les cinq mâconnais de **Big Bears** se sont formés en 2009. Bien que possédant des noms de scène pour le moins amusants et fantaisistes (**Prince Al Bear** ou encore **Kman Bear**), il est clair que sur cet EP intitulé "We Are Bears And We Like Beer !" ces cinq-là font les choses avec le plus grand des sérieux. Mais à quoi ressemblent leurs "repaires" musicaux ?

Se présentant sous la forme d'un rock très rock'n'roll, un brin massif, **Big Bears** propose une galette pour le moins alléchante. En un peu plus de 13 minutes pour 5 titres, le combo nous montre des aspects séduisants avec notamment ses riffs huilés et accrocheurs inspirés d'un **Motorhead**, bien qu'ils n'en aient pas la même rugosité.

Leur titre "Pony Song" est un bon opening, bien cadencé, joignant avec aisance une section rythmique entraînante (le batteur se fait plaisir, ça se sent) et un (trop court) solo qui fait feu de tout bois. Le guitariste préposé aux solos a toutefois l'occasion de se rattraper dans ses envolées sur d'autres morceaux ("King Of The Asshole", "Do U Fuck On The First Date"). Elles ne sont pas un étalage trop envahissant de technicité du style "*Eh t'as vu comment j'suis trop fort, tu veux me ressembler, non ?*", elles sont plutôt percutantes dans le sens où ça coule de source par rapport à l'esprit général des compositions.

De son côté, le frontman adjuge un esprit à ses vocalises positionné entre un côté légèrement "crasseux" et un autre clairement plus "éraillé". Sa voix rauque, et somme toute puissante, marque son territoire à coups de griffes pour atteindre parfois certaines hauteurs presque stridentes ("Babe, Say Yes !").

Homogène et carrément de qualité pour une autoproduction, ce "We are Bears And We Like Beer !" est savoureux comme une demi-pression au miel : ça pétille, ça réveille les papilles, à s'en lécher les babines, tout en restant digeste. Cette première étape, traduite sous la forme d'un EP, sonne pour **Big Bears** comme un plein de confiance qu'il va falloir transformer en quelque chose de plus aventureux, de plus risqué, à savoir un LP. Il y a largement matière à faire quelque chose de convaincant car ce "We are Bears And We Like Beer !" est prometteur quant à leur potentiel.

INTERVIEW METALSICKNESS.COM

Salut ! Originalité oblige, est ce que tu peux présenter le groupe, pour ceux qui ne connaissent pas encore Big Bears ?

Big Bears est un groupe de Pure Rock n' roll avec un esprit Punk-Rock ! Le groupe dans sa forme actuelle à 2 ans et nous sommes de Mâcon.

"We Are Bears And We Like Beer !" est sorti il n'y a pas si longtemps. Dans l'état actuel des choses, avez-vous eu des retours des ventes ? Du public ? Des chroniques ?

Pour l'instant les retours sont très positifs nous avons eu une vingtaine de chroniques (toutes positives) et la critique qui revient tout le temps : c'est trop court ! Ce qui est plutôt bon signe (*rires*)

Pourquoi ce nom de groupe, Big Bears ? C'est parce que vous êtes tous super poilus ?

Le nom Big Bears viens plutôt de notre caractère un peu ours des cavernes, brut, sauvage mais un peu nounours

Comment définirais-tu votre musique ? Quelles sont vos influences... ?

Nous, le maître mot est de faire plaisir au gens avec une musique directe sans chichi avec énormément d'énergie, le tout lié avec un son puissant mais ludique... Nos influences sont Turbonegro, Gluecifer, Motorhead, Nashville Pussy, PeterPan Speedrock

L'alchimie de Big Bears fonctionne plutôt bien. Comment vous êtes vous tous rencontrés ? Quels sont vos parcours musicaux ?

Nous venons tous d'univers différents, mais ce qui nous a rassemblé c'est le Rock N roll, pas seulement la musique, mais surtout un esprit. Une façon de voir la vie. Le groupe est partie d'un délire des 2 guitaristes puis la chose s'est professionnalisée avec l'arrivée de Charlie Bear (basse) et de Kman Bear (Drum) et puis de moi-même Prince Al Bear.

Comment s'est passé l'enregistrement de ce disque ? Où est ça a été fait ? Combien de temps ça a pris ?

Nous avons enregistré l'EP en 2 jours dans petit home studio dans une ferme en pleine campagne. 2 jours intenses et nous sommes très content du travail d'Olivier, l'ingénieur du son.

Est-ce que toutes les compositions étaient déjà terminées avant de rentrer en studio ou est ce que vous vous êtes laisser une marge de manœuvre pour improviser quelques trucs ?

Nous travaillons beaucoup et lorsque nous somme arrivés en studio, les morceaux étaient carrés et aboutis, il n'y a pas eu de création lors de l'enregistrement...

Comment tu vois cette réalisation par rapport aux débuts du groupe ? Une (r)évolution ? Une étape... ? Une continuation...? Un début...?

Cet EP nous a permis de démarcher des dates, d'envoyer aux webzines, aux magazines etc... Ce n'est qu'une première étape avant l'enregistrement de l'album.

Tu es totalement satisfait de "We Are Bears And We Like Beer !" où tu changerais quelques petits trucs avec du recul ? Lesquels ? Pourquoi ? Sans langue de bois, quels sont selon toi les points forts mais aussi les points faibles de ce disque ?

Nous sommes vraiment contents de cet EP, nous aimons le son et l'énergie qu'il dégage, ce qui n'est pas toujours évident dans ce genre de musique. Le point fort est le côté instinctif et authentique, car tout a été enregistré pratiquement en une prise, il y a quelques défauts que nous n'avons pas voulu enlever pour garder ce côté "live" et le point faible serait peut-être le mastering qui est maison et qui aurait peut-être mérité d'être fait par un pro.

Quels sont les sujets de vos textes dans "We Are Bears And We Like Beer !" ?

Essentiellement la géo politique, l'écologie, et la montée de l'extrême droite... Non pas du tout ! Du cul, de l'alcool, et des gros moteurs, bas du front mais on assume, on laisse les jolis textes et la politique à d'autres groupes qui le font très bien...

Vous avez fait le choix du chant anglais et vous vous en sortez plutôt bien. Pourquoi ce choix ? Est-ce que le chant en français est totalement exclu des futures compositions de Big Bears ou est ce qu'il aura vocation à se développer ?

Je ne pense pas qu'un jour il y ai un texte de Big Bears en français car notre culture Rock n'roll est faite à 99,99% d'artistes avec des textes anglo-saxons, sauf Francis Lalanne que nous aimons énormément !

En ce qui concerne les compos, comment ça se passe ? Tout le monde compose et vous fonctionnez en démocratie pour la direction artistique des morceaux ou il y a un tyran parmi vous ?

Il y a un tyran, mais nous ne le citerons pas, mais comme ce "tyran" est très doué, nous l'écoutons (*rires*). Trêve de plaisanterie, il est vrai que Tom Bear amène beaucoup d'idée en répét (*merde je viens de dire que c'était lui le tyran...*) et ensuite nous développons à 5 les idées, et pour les textes, nous faisons des réunions "Fishing and drinking" autour d'un barbecue et ça marche plutôt bien !

Un mot sur l'artwork. Qui s'en est chargé ?

L'artwork a été fait par mon frère Stef Bloch, qui est très doué pour ce genre de chose, et c'est aussi un très bon réalisateur de captation et nous allons rapidement tourner un live avec lui.

Qu'attends tu de Big Bears à court et long terme ?

Nous voulons prendre un maximum de plaisir sur scène et essayer de faire plaisir aux gens qui viennent nous voir. Nous voulons être le plus carrés possible pour accéder à des scènes importantes dans des festivals ou des smac. Mais nous voulons continuer également de jouer dans les bars, monter sur les tables, foutre le feu !

Comment tu définirais un concert de Big Bears ? Est-ce que des dates sont prévues pour bientôt ?

Big Bears sur scène, c'est la guerre (*rires*), nous avons une grosse énergie et l'envie de fédérer, nous allons chercher le public jusqu'à ce qu'il soit au taquet. C'est très intense et très puissant, les morceaux s'enchaînent très vite et les titres sont courts, ce qui permet de ne pas laisser retomber la sauce, venez nous voir. Une date importante pour nous le 28 mai à la cave à musique de Mâcon en première partie de Burning Spear.

Que pensez-vous de la scène metal française ?

Je pense qu'elle a du mal à se développer à cause du manque de lieux où cette musique peu s'exprimer. Les derniers lieux où les groupes débutants pouvaient se produire ferment les uns après les autres et comme la musique est un système pyramidal, s'il n'y a pas assez de groupes en bas, il n'y en aura pas en haut...

Est-ce qu'une autre réalisation (album, maxi, démo, compilation, split...) sortira bientôt ou du moins est en cours de réflexion ? Toujours en autoproduction ou vous cherchez un label ?

Nous recherchons activement un label, d'ailleurs chers lecteur n'hésitez pas à nous aider... Nous souhaitons enregistrer l'album avant la fin de l'année.

Ton meilleur souvenir au sein du groupe ? ...et le pire ? *Oui, c'est ma question "people"...*

Meilleurs souvenirs... Il y en a plein mais j'avoue que lorsque nous avons joués aux freewheels et que nous avons approchés Lemmy...j'en ai encore des frissons. Et le plus mauvais souvenir... Un concert dans une salle de 2000 places avec 2 personnes dans la salle ...

Un message pour les (millions de) lecteurs de Metal Sickness ?

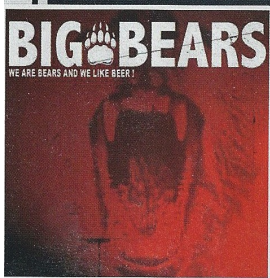
Le rock n' roll et ses cousins ont besoins de soutien, venez aux concerts, achetez les disques, suivez les groupes de près.

Chronique POWERGLIDE MAI 2011



d'année un maxi 45T, puis un deuxième album d'ici l'hiver. Le CD, mâtiné de blues, country et rockabilly, enchaîne des classiques repris avec talent, comme vous pourrez le constater également sur scène, puisque le groupe prévoit une belle série de concerts au cours de l'année 2011 (rendez-vous sur www.myspace.com/ghosthighway75 pour plus de détails). Parmi les nombreuses vertus de ce disque, un son propre et de qualité, et une belle place laissée à la guitare rythmique, ce qui manque parfois dans les enregistrements. Du côté de la critique, personnellement, l'accent français assez marqué sur un disque chanté en anglais me chagrîne un peu. Mais ce n'est pas nécessairement gênant dans l'écoute globale du groupe !

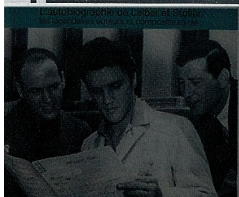
E.B.



BIG BEARS "We Are Bears And We Like Beer" (www.bigbears.fr)

Encore un groupe français, mais dans un genre bien différent, puisque là on parle de punk-rock énergique sauce hardos, avec grosse guitare et gros son garanti. Le groupe mâconnais a déjà assuré les premières parties des Nashville Pussy ou des Lords Of Altamont, preuve s'il en fallait de la qualité de ce quintet poilu. Tous amateurs de mécanique, ils envoient également des chevaux quand il s'agit d'instruments de musique, et le résultat est plutôt cool, et devrait ravir les amateurs de trucs qui tabassent, genre Motörhead & Co. C'est sûr, pour les fans des autres disques chroniqués plus haut, ça va être violent, c'est pas de la musique de fillette, mais c'est propre et efficace, comme un big block compressé ! Avec des titres poétiques comme "King Of The Assholes" ou "Do U Fuck On The First Date", pas la peine de vous faire un dessin plus précis ! La violente galette autoproduite (et rien que pour ça, faut l'acheter !) est dispo pour 6 euros port compris sur le site du groupe, ce serait dommage de s'en priver, à ce prix !

E.B.



"HOUND DOG - L'autobiographie de Leiber & Stoller", avec David Rita (Editions Autour Du Livre, ISBN 978-2916560205)

Dans les meilleurs des customs présents dans ce mag se trouve un autoradio grâce auquel certains ont pu écouter un des classiques de ce légendaire duo de la pop music ricaine. Ce livre parle bien sûr de zik et de création artistique et la plupart d'entre vous préféreront l'écoute plutôt que de consacrer du temps à la lecture. Et c'est là l'erreur, car l'histoire de Leiber & Stoller est avant tout un étonnant parcours humain jalonné de succès mais aussi de déceptions : c'est celle de deux ados déracinés de la côte est se rencontrant à L.A. en 1950 et qui réussiront ensemble, grâce à leur passion commune pour le blues et le R'n'B, à pondre des tubes incontournables. Qui ne connaît pas "Kansas City", "Stand By Me",

CHRONIQUES

[REZO] 08/12/2012 – Big Bears + Les Fatals Picards – Bourg en Bresse (01)

11 déc 2012 - [0 commentaire](#)

LE RÉZO

Big Bears + Les Fatals Picards
La Tannerie – Bourg en Bresse (01)
08/12/2012

On a quitté notre contrée Mâconnaise ce Samedi et délaissé la Cave à Musique qui devient ces derniers temps, notre seconde maison... Mais pas d'inquiétude, nous ne sommes pas allé bien loin, on a seulement traversé la Saône pour retrouver les Mâconnais Big Bears en première partie des Fatals Picards à la Tannerie de Bourg en Bresse. Deux groupes que l'on a déjà chroniqué (et interviewé !), le premier lors de la Fête de la Musique 2012 de Mâcon lors de son passage Place Saint Pierre, et le second pour le Festivrac 2012, mais qu'en est il d'une prestation en en configuration « salle » et quelques 6 mois plus tard ?

Arrivé en avance pour ne pas louper une note du concert, j'ai été très surpris de découvrir une jolie file d'attente devant la salle et après une petite attente dans le froid, j'entre enfin dans la salle qui est d'ailleurs joliment remplie également ! Big Bears ne tardera pas à monter sur scène et à faire rugir les guitares pour le bonheur de nos oreilles, actuellement en préparation de son futur album on retrouvera à la fois des nouveaux titres (dont je n'aurais donc pas les noms...) et des anciens déjà présents sur leur EP comme « King of the assholes », « Do u fuck on the first date » ou encore le désormais incontournable « We are bears (and we like beers) ». L'énergie est toujours présente dans ce rock uniquement chanté en anglais et le public sera plus que réceptif, nombreux jeunes improviseront un pogo en plein milieu de la foule et cela pendant quasiment toute la durée du set, mon dos s'en rappellera d'ailleurs sûrement pendant quelques jours ! L'équilibre est bien présent entre guitare, basse et batterie (d'ailleurs une nouvelle tête se trouvera derrière les fûts) mais aussi au niveau du chanteur/showman n'hésitant pas à aller à l'affront de ses musiciens en plein morceau et à faire participer le public. Si nos musiciens-oursons sont bien présents sur scène, la particularité du groupe réside aussi dans la projection de grosses peluches dans la foule, celles-ci se baladant alors de mains en mains et quelque fois finissant leurs vies tristement écorchées. Pour bien finir le show et aussi cette série de quelques concerts sur la route avec les Fatals, quoi de plus intelligent que d'inviter ces même Fatals sur scène pour partager un morceau et ce sera donc une version de « Johnny B Goode » à 4 guitares, 3 voix, 2 batteries et 1 basse qui nous sera proposée, pleine d'énergie, de solos et d'oublis de paroles... Mémorable !










LES FATALS PICARDS avec BIG BEARS à la Coopérative de Mai, le jeudi 6 décembre 2012

Mise en ligne le 11/12/2012 - (Lu 957 fois)

 Tweeter 1

C'est une **Coopé** pleine à craquer qui attendait avec impatience le passage des **Fatals Picards** ce jeudi soir. Mais il a fallu aux fans un peu de patience, car la première partie était assurée par un groupe de rock qui décoiffe, les **Big Bears**, venus de Macon.

Un chanteur, deux guitaristes, un batteur et un bassiste : les cinq musiciens entrent directement dans le vif du sujet, et dès les premiers accords, on comprend rapidement ces cinq mecs là se sont donnés une mission : réveiller le public à grands renforts de riffs énergiques et de rythmiques puissantes.

Deux morceaux à peine suffisent aux **Big Bears** pour susciter l'engouement des spectateurs de la **Coopérative de Mai**, et les interventions pleines d'humour du chanteur y sont d'ailleurs pour beaucoup. Leur énergie est communicative, et le public est mis à contribution à plusieurs reprises pour donner la réplique au chanteur, qui déborde d'énergie et ne tient pas en place.

L'ambiance s'apaise un peu lorsque le chanteur propose aux spectateurs de choisir un partenaire pour danser un slow, alors que lui empoigne un énorme ours en peluche qui jusque là était posé sagement près de la batterie. Mais l'accalmie est de courte durée, puisqu'il ne tarde pas à propulser la peluche dans la fosse, où elle subira les assauts des spectateurs jusqu'à la fin du concert. Le rock massif de **Big Bears** fait sensation, et c'est accompagné de Laurent, des **Fatals Picards**, que le groupe clôture sa prestation sur une reprise électrisante de *Johnny Be Good*.



Report concert FATALS PICARDS + BIG BEARS, le 8 décembre 2012 à la Tannerie

Bon, je vois déjà vos têtes : tiens ! Ti-Rickou va voir les FATALS PICARDS... il s'est mis à boire ou à fumer de l'herbe qui fait rire ?... Que nenni brave gens ! Car malgré ce qu'en pensent certaines mauvaises langues, je suis ouvert à d'autres courants musicaux, moi (tant que ce n'est pas vomitori dans le micro !!! Lol !).

Que je serais bien allé voir les HEAVEN'S COLT à Saint-Etienne... mais avec ce putain de temps et ce truc collant et froid qui tombe du ciel et qui s'appelle de la neige... Comment çà, on est en hiver, et il est normal qu'il y ait de la neige ? Heu, aux Antilles, même en hiver ils n'en n'ont pas... les veinards ! Moi je dis que le froid çà pue du cul et qu'il n'y a que les pingouins et ma belle-sœur qui aiment çà !

Pour les HEAVEN'S COLT, ce n'est pas très grave puisque je les verrai le 15 décembre au Cappucino d'Ambérieu.

Mais là du coup, je pense que la Tannerie a un gros avantage ; ce n'est pas loin !!



BIG BEARS

En fait, j'y vais pour les BIG BEARS, le groupe de première partie (eh oui !) avec leur rock pêchu qui envoie le bois.

Et c'est parti direct in the face ! Bon, il faut dire qu'ils ont l'habitude de la scène (première partie de NASHVILLE PUSSY, MOTORHEAD..) et qu'ils sont donc très à leur aise. Leur musique est très rentre-dedans, carrée, avec des riffs qui frappent entre les deux yeux. Tout çà dans un style AMERICAN DOG, NASHVILLE PUSSY ; bref du rock couillu qui fait du bien aux oreilles et nique la nuque.

Ils ont ce soir un putain de son qui met vraiment leurs morceaux en valeur. Bien sûr, ils vont jouer les morceaux de leur CD (bon, il est vrai que comme il n'y a que cinq titres dessus, c'est plus facile !). J'ai encore "Pony Song" dans la tronche, moi.

Les 450 personnes présentes apprécient. Les BIG BEARS ont gagné la partie (c'est vrai qu'ils sont un peu en famille à la Tannerie) ; ils ont su se faire apprécier d'un public qui n'est pas venu pour eux.

Bon, je les reverrai avec plaisir, moi (heu, je vous ai dit que le batteur et le bassiste assurent une rythmique solide, que les solos du guitariste était efficace, que le chanteur avait une voix éraillée au couteau (vraiment à la AMERICAN DOG) ? Bon, alors j'ai tout dit).